

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A SAS

A sas ragadozó madár, ami azt jelenti, hogy ha egy sast csirizzel bekenünk, és a falhoz vágjuk, hát odaragad. Ettől a tulajdonságától teljesen függetlenül, a sas kisebb élő állatokkal táplálkozik.

A sasnak sokféle fajtája van, amelyek színre és nagyságra különböznek egymástól, legkisebb a mezei sas vagy kánya, legnagyobb a kőszáli sas, bár van kis kőszáli sas is, amelyik csak évek múltán, ha már megnőtt, lesz nagy kőszáli sassá.

A sast sasok nemzik, és ez mindaddig így is lesz, amíg Núbia párduca nem fog szülni egy gyáva nyulat.

A sas igen bátor madár, a nálánál gyengébb állatokat, amelyek védekezni képtelenek, halálukat megvető bátorsággal végzi ki, és eszi meg, amiért is a madarak királyának nevezik.

Száraz, napos időben látni, amint a sas szép szabályos köröket ír le a levegőben, és mind magasabbra és magasabbra emelkedik, aztán siklórepüléssel zuhan le csaknem a földre, amiért is a sast a repülőgépfélék családjához sorozzuk. (Linné mgfrdl. sírjbn.)

L'AIGLE

L'aigle est un oiseau de proie - ou de poisson¹ -, ce qui signifie que, si nous l'empoisons de colle forte et le jetons contre le mur, il va y adhérer. Tout à fait indépendamment de cette propriété, l'aigle se nourrit d'animaux vivants plus petits que lui.

Il existe de nombreuses espèces d'aigles, qui se distinguent les unes des autres par la couleur et par la taille ; le plus petit est l'aigle champêtre ou milan, le plus grand est l'aigle royal, encore qu'il existe aussi un petit aigle royal : c'est seulement après des années, s'il a bien grandi, qu'il deviendra un grand aigle royal.

C'est par des aigles que l'aigle est engendré et il en sera ainsi aussi longtemps que la panthère de Nubie ne donnera pas naissance à un froussard de lièvre.

L'aigle est un oiseau de grand courage : avec une bravoure que ne trouble pas leur trépas, il tue des animaux plus faibles que lui qui sont incapables de se défendre puis il les dévore, raison pour laquelle on l'appelle le roi des oiseaux.

Par temps sec et ensoleillé, on peut voir l'aigle décrire en l'air de beaux cercles réguliers et s'élever toujours plus haut en vol plané puis plonger en piqué presque jusqu'au sol, ce pourquoi nous le classons dans la famille des avionidés (Linné s. rtrn. dns. s. tomb.²).

¹ En hongrois le verbe *ragad* qui donne *ragadozó*, rapace, signifie en premier lieu adhérer, coller, en second lieu saisir, attraper : c'est de cette ambigüité que s'amuse ici Lajos Nagy.

² "Linné se retourne dans sa tombe" : la traduction a ôté toutes les voyelles sauf une, à l'instar de "Linné mgfrdl. sírjbn." qui s'explique en *Linné megfordul a sírjában*.

A sas nagy előszeretettel vadásszák, ami úgy történik, hogy a fészke közelében lesbe áll a vadász, megvárja, míg a sas repülni kezd, akkor golyót ereszt bele, s a sas, ha a golyó talált, motorhiba miatt kénytelen leereszkedni. Akkor a vadász odamegy hozzá, és európai módszer szerint foglyul ejti, azaz agyonüti.

A sas igen okos állat, a repülésben kiváló, technikai kísérletekkel is foglalkozik. Föl van jegyezve róla, hogy egyszer egy kis gyereket akart a repülésre megtanítani, amiért is karmai közé kapta, fölvitte a magasba, és eleresztette. A kísérlet nem sikerült.

A sas a fészket csaknem hozzáférhetetlen helyeken, igen magas fákra rakja, ahová, anélkül, hogy a fa törzsét még külön beszappanozná, nem mászhatnak föl a fészekrabló suhancok. Ide rakja a nősténysas a tojásait, nehogy a rossz emberek rántottát csinálhassanak belőlük.

A sas hangját vijjogásnak nevezik, mert hasonlít a civakodó öregasszonyok hangjához.

A sasnak olyan éles szeme van, mint a sasnak. Rendkívül messzire lát, s mikor a magasban kering, a legkisebb állatot is meglátja, és lecsap rá. Ez ellen az állatok úgy védekeznek, hogy sokan vannak, s mivel a sas közülük csak egyre csaphat le, a többiek ezáltal kinn maradnak a vízből, sőt még jól is mulatnak az úgynevezett áldozat pechjén.

A sassal közeli rokon a keselyű, ami tulajdonképpen nem más, mint egy olyan sas, amelyik döglött állatokat eszik, ami nagy ízléstelenségre, de kitűnő gyomorra vall. A keselyűk még nagyobbra is megnőnek, mint a sasok, legnagyobb köztük a kondorkeselyű, amely az Andesek vagy

La chasse à l'aigle est très appréciée. Voici comment elle se déroule : le chasseur se poste à l'affût à proximité de son aire et attend que l'aigle prenne son essor : il tire aussitôt une balle sur lui et, si la balle fait mouche, une avarie de moteur oblige l'aigle à atterrir. Le chasseur marche alors jusqu'à lui et le fait prisonnier suivant la procédure européenne, c'est-à-dire qu'il l'abat³.

L'aigle est un animal fort intelligent : ce n'est pas seulement un as de l'aviation, il s'adonne aussi à l'expérimentation technique. Il est écrit à son propos qu'il voulut un jour apprendre à voler à un petit enfant : à cette fin, il le saisit entre ses serres, l'emporta en altitude et le lâcha. L'expérience n'a pas réussi.

L'aigle construit son aire dans des endroits presque inaccessibles, à la cime de très hauts arbres que ne pourront escalader, sans même qu'il ait besoin d'en savonner spécialement le tronc, les vauriens pilleurs de nid. C'est là-haut que l'aigle femelle pond ses œufs, afin que les hommes dans leur méchanceté n'en puissent faire une omelette.

Le cri de l'aigle s'appelle glatissement car il ressemble au glapissement des vieilles femmes qui se chamaillent.

L'aigle a la vue perçante que confèrent des yeux d'aigle. Il voit extraordinairement loin et, quand il tournoie en altitude, il discerne le plus petit animal et fond sur lui. Les bêtes s'en protègent en étant nombreuses car, du fait que l'aigle en piqué ne peut capturer qu'une seule d'entre elles, les autres s'en tirent sans dommage, mieux, font des gorges chaudes de la poisse de la prétendue victime.

Le proche parent de l'aigle est le vautour, lequel n'est en fait rien d'autre qu'un aigle qui mange des animaux crevés, ce qui témoigne d'un grand manque de goût mais d'un excellent estomac. Les vautours parviennent adultes à une taille encore plus grande que les aigles ; le plus vaste d'entre eux est le condor qui a son repaire dans les chaînes

³ Allusion aux cas de prisonniers exécutés pendant la première guerre mondiale en violation des conventions de la Haye (1899 et 1907):

Andok hegyláncaiban tanyázik, amit ezért Undok hegyláncnak is szoktak nevezni.

Úgy a sasnak, mint a keselyűnek élettartama igen hosszú, néha száz év is, ami azonban e madarak kellő időben való lelövésével redukálható.

A madarak e családjához tartozik még a griffmadár, amely található a mesekönyvekben, és amely táplálkozik a mesekedvelő emberek butaságából, tehát élettartama örök. Életük a törvények védelme alatt áll, amennyiben vadászásukat, azaz a buta emberek agyonütését mindenütt szigorúan tiltják.

Igen szimpatikus a sasok közt a kétfejű sas, amely csak döglött állapotban látható, s hajdan címereken tanyázott.

1920

montagneuses andines ou Cordillère des Andes, que l'on appelle aussi couramment pour cette raison Corps-d'hier des Viandes⁴.

De l'aigle comme du vautour, la durée de vie est très longue, atteignant parfois cent ans. On peut toutefois la réduire d'un coup de feu tiré au moment opportun sur ces volatiles.

A cette famille d'oiseaux appartient encore le griffon, que l'on peut trouver dans les livres de contes et qui se nourrit de la sottise des gens que les fables enchantent : sa durée de vie est donc l'éternité. L'existence de ces derniers jouit en effet de la protection des lois, lesquelles partout interdisent strictement leur chasse, en clair la mise à mort des sottés gens.

Bien sympathique parmi les aigles est aussi l'aigle à deux têtes, que l'on ne peut plus voir qu'à l'état de cadavre et qui jadis logeait sur les armoiries⁵.

⁴ Le calembour du texte hongrois remplace le nom *Andok*, les Andes, par l'adjectif *Undok*, qui signifie exécration.

⁵ Lajos Nagy fait ici allusion à la dislocation, à la fin de la première guerre mondiale, peu avant l'écriture du présent texte, des Empires Austro-Hongrois et Russe, dans les armoiries desquels figurait l'aigle bicéphale.